

## Charles Richard-Hamelin

# Chopin peut dormir en paix

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

**Entre Chopin et Charles Richard-Hamelin, il y a cette musique éternellement merveilleuse.**

Le 25 février dernier, Diffusions Amal'Gamme produisait son concert bénéfice 2024 à la salle de spectacles Saint-François-Xavier, de Prévost. En vedette, nul autre que Charles Richard-Hamelin l'un des plus importants pianistes de sa génération. Un immense trésor pour le patrimoine culturel québécois.

Le répertoire offert a été choisi avec une intention claire et sensible. Faire ressortir la fougue, l'énergie, la virtuosité, le lyrisme, la subtilité, la retenue, la sensualité, le roman-

tisme de cette musique. Le pianiste nous propose deux compositeurs, Granados et Chopin. Il s'avère que de façon très exceptionnelle les deux œuvres portent le même titre: *Granados allegro de concierto*, op.46 et Chopin – *Allegro de concert*, op. 46. L'auditoire sera à même d'apprécier l'effet miroir des deux œuvres dans les deux parties du concert.

En première partie Granados compositeur et pianiste espagnol (1867-1916) dont le romantisme confère à la musique une richesse harmonique tellement bien rendue par



Charles Richard-Hamelin au piano

Photo: Bernard Ouellet

Charles Richard-Hamelin. Son toucher est si délicat. On entend un magicien dont les doigts (plus rapides que l'œil) oscillent entre la profondeur et la délicate sensibilité. Les phrases sont articulées avec une grande minutie. Une œuvre qui constitue une magnifique découverte pour plusieurs d'entre nous.

Avant la pause, le virtuose nous joue *La Vega* d'Albeniz (1860-1909), pianiste et compositeur espagnol qui a écrit cette pièce évoquant les plaines de Grenade que l'on peut contempler depuis le Palais de l'Alhambra. Le niveau de difficulté de cette pièce est très élevé de l'aveu même de notre virtuose. Cependant, il affirme que le résultat en vaut le travail. Tellement vrai! Un bijou qui nous transporte immédiatement en ces lieux sublimes.

En deuxième partie, Chopin (1810-1849) commençant par *Allegro de concert*, op. 46, une pièce rare qui a connu une histoire peu banale. Écrite par Chopin et mise à l'écart pour plusieurs raisons dont des ennuis de santé, il l'a retrouvée et transformée dix ans plus tard pour compléter cet *Allegro*. Une pure poésie où lyrisme et virtuosité sont constants. Ensuite un choix de valse, les préférées de Charles Richard-Hamelin, triées pour leur caractère alternant mélancolie, caprice, fougue. Il passe les doigts dans un univers de perles irisées. Il maîtrise dynamisme et rythme constamment. Il est d'une telle sensibilité! Du fond de sa sépulture au Père-Lachaise, Chopin peut dormir en paix, Charles Richard-Hamelin veille.

## Antonio Di Cristofano

# Somptueux piano

Sylvie Prévost

**Après Toronto, avant Chicago, Prévost! - Voilà comment a plaisanté le président de Diffusions Amal'Gamme en présentant le concert. N'empêche qu'il a bien raison. Nous avons beaucoup de chance de pouvoir accueillir un pianiste de ce calibre. Le programme a dessiné une sorte de boucle, partant et aboutissant au Romantisme, en passant par le tout début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a baigné de façon générale dans une atmosphère tragique qui répond bien à notre époque troublée.**

*L'Arabesque* est une pièce qui mêle tendresse et nuages menaçants. Elle a été interprétée avec une merveilleuse fluidité et beaucoup de caractère. L'emploi de la pédale est parfait: juste ce qu'il faut pour tempérer l'aspect percussif du piano, mais rien pour brouiller le discours. La pièce de Liszt a repris le sens du drame avec beaucoup d'aplomb, sans demi-mesure, mais en laissant tout de même des plages plus intérieures, du genre qui permet aux spectateurs d'entrer en eux-mêmes et d'entendre leurs propres drames s'exprimer par les doigts d'un autre.

Brahms, au cœur plus grand que nature, a particulièrement été bien servi. Son opus 118 commence par un *Intermezzo* passionné, puis un second serein un brin mélancolique. Interprété sans rubato excessif, le pianiste nous a laissés goûter les mélodies sans jamais nous heurter. La *Ballade* qui suit est jouée avec beaucoup d'énergie, comme le demande le compositeur, mais sans agressivité. Il est facile de se perdre dans le cours sinueux de la pensée de Brahms, mais Di Cristofano ne nous laisse aucunement nous égarer. La musique parcourt un chemin qui semble tout naturel.

Nous avons ensuite plongé dans une œuvre de jeunesse d'Alban Berg, dont la parenté avec le travail de Brahms apparaît soudain évidente. Nous y retrouvons le même profond sens du drame, traversé par de courtes périodes d'apaisement, le tout imprégné d'une immense tristesse. Les accents plus modernes de cette pièce ont pu en rebuter certains, mais tout de même! Elle a été écrite il y a plus de 100 ans... Il est à peu près temps qu'on la joue, qu'on l'écoute, qu'on l'apprécie. Les pièces de Rachmaninoff qui ont suivi sont aussi des œuvres de jeunesse, d'une forme plus convenue, laissant entendre un bel après-midi d'été. Di Cristofano obtient ici des sons légers comme des papillons, dosage parfait du toucher sur un piano qu'il ne connaît pas tant!

Le concert s'est achevé par Chopin, sa *Polonaise-Fantaisie*, qui n'a pas grand-chose à voir avec une polonaise, sauf pour la brillance. On salue la complexité des harmonies, les brisures de rythme, et la virtuosité affichée par Di Cristofano dont le jeu est sans faille.

Un superbe concert, un merveilleux après-midi.



Photo: Raoul Cyr

**Le dimanche 10 mars 2024:**

**Antonio Di Cristofano**

Antonio Di Cristofano, piano; R. Schumann, *Arabesque en do majeur*, op. 18; F. Liszt, *Aubade*; J. Brahms, *Klavierstucke*, op. 18, n<sup>os</sup> 1, 2, 3; A. Berg, *Sonata*, op. 1; S. Rachmaninoff, *Prélude*, op. 23, n<sup>o</sup> 4; S. Rachmaninoff, *Élégie*, op. 3; F. Chopin, *Polonaise-Fantaisie*, op. 61.

C'est un printemps hâtif qui nous arrive cette année au Québec, apportant avec lui une fraîcheur et un esprit de renouveau toujours bienvenus.

Que cette saison nous apporte une douce chaleur et la promesse d'un bel été.

Joyeuses Pâques  
Rivière-du-Nord  
et doux printemps!

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux!

**RHÉAL ÉLOI FORTIN**  
DÉPUTÉ DE RIVIÈRE-DU-NORD

72, rue de la Gare, Bureau 203, Saint-Jérôme, J7Z 2B8  
450 565-0061 Rheal.Fortin@parl.gc.ca